

RSR - Le Grand 8 – transcrit du portrait de Pascal Lamy

16 juin 2008

Né en 1947, fils d'un pharmacien parisien, ancien militant des jeunesses étudiantes chrétiennes, énarque et socialiste, votre ascension professionnelle aura été fulgurante: Directeur adjoint du cabinet de Pierre Maurois, bras droit de Jacques Delors lorsque celui-ci tenait les rennes de l'Europe, puis Directeur général du Crédit Lyonnais, où vous mettrez en place la privatisation de la banque. Retour ensuite au chapitre Union européenne, mais cette fois comme Commissaire en charge du commerce international.

Enfin en 2005, vous obtenez de haute lutte le poste de Directeur Général de l'OMC. Vos trois concurrents des pays du Sud finissent par jeter l'éponge grâce notamment à vos talents de tacticien et de redoutable négociateur mais également grâce à une solide équipe de lobbyistes qui ont su vous garantir la bénédiction à la fois de l'Union européenne et des États-unis.

Vous avez imposé un nouveau style à l'OMC avec une volonté de communiquer au maximum, en tenant notamment un blog ou en chattant en direct avec des internautes. Et puis, autre signe de changement très remarqué, le choix de votre directeur de cabinet, Arancha Gonzalez, une femme de moins de 40 ans.

Enfin, pour ce qui est de l'homme, on vous dit à la fois très informel dans les contacts et très secret lorsque ça touche vos émotions ou votre vie privée. Au cours de votre carrière, vous avez acquis de nombreux surnoms, je n'en citerais que deux: l'exocet, comme certains vous appelait à Bruxelles. Quant au Financial Times, il vous surnommait le Dalai-Lamy, une sorte de moine soldat, élégant et acète, au service d'un libéralisme éclairé.